

*SUR QUELQUES CORÉGONES DU LAC DU BOURGET,*

PAR M. P. CHEVEY,

DOCTEUR ÈS SCIENCES, PRÉPARATEUR AU MUSÉUM.

Dans le courant du mois de janvier 1927, le Laboratoire d'Ichthyologie appliquée a reçu un envoi de 5 exemplaires de Corégones du Lac du Bourget. La distinction des espèces, sous-espèces ou variétés des Corégones a donné lieu à de nombreuses discussions, et constitue une des questions les plus délicates de l'Ichthyologie systématique. On trouvera ici les dimensions et mensurations de ces 5 exemplaires, parvenus au Laboratoire en parfait état de fraîcheur, et de provenance certaine. On aura ainsi, éventuellement, une base comparative, portant sur un grand nombre de mesures, pour l'étude ultérieure d'autres individus de même espèce ou d'espèces voisines; j'ajouterai ensuite quelques considérations tirées de ces tableaux de mensurations.

TABLEAU DES DIMENSIONS EN VALEUR ABSOLUE.  
(Centimètres.)

	EXEMPLAIRES N <sup>os</sup> :				
	1 (♀).	2 (♂).	3 (♀).	4 (♂).	5 (♀).
Longueur totale sans la Caudale.....	39	35	32	27,50	25,30
Longueur totale avec la Caudale.....	45	41	38	38	29,30
Hauteur au niveau du début de la Dorsale.	11	9,30	8	6,60	6,40
Longueur de la tête..	7,50	6,20	6,10	5,10	4,90
Hauteur de la tête...	5,40	4,20	4,20	3,20	3,60
Distance séparant le début de la Dorsale du Museau.....	18,80	16,30	15,20	12	12
Distance séparant le début de la Dorsale de la Caudale.....	20,20	18,10	17,90	15	14,70

	EXEMPLAIRES N <sup>os</sup> :					
	1 (♀).	2 (♂).	3 (♀).	4 (♂).	5 (♀).	
Longueur de la Dorsale.....	5	4,30	3,80	3,50	2,60	
Hauteur de la Dorsale.	5,70	5,60	5,20	4,10	4	
Largeur de base de l'Adipeuse.....	1,30	1,20	1,10	0,90	1	
Caudale. {	Lobe supérieur.	6	7,10	5,30	4,20	4,40
		Lobe inférieur.	7,90	7,10	6,90	5,60
Longueur de l'Anale..	4,90	3,30	3,80	2,90	2,20	
Hauteur de l'Anale...	3,70	3,30	3,50	2,70	2,70	
Longueur des Ventrals.....	5,30	4,90	5	4,10	3,80	
Longueur des Pectorales.....	6,30	5,10	5	3,90	4,20	
Diamètre oculaire horizontal.....	1,50	1,40	1,30	1,10	1,10	
Diamètre oculaire vertical.....	1,40	1,20	1	1	1	
Distance interorbitaire.....	2,50	2	2	1,60	1,60	
Distance préorbitaire.	2	1,60	1,70	1,40	0,90	

TABLEAU DES DIMENSIONS RELATIVES, RAYONS, ÉCAILLES, ETC.

	EXEMPLAIRES N <sup>os</sup> :				
	1 (♀).	2 (♂).	3 (♀).	4 (♂).	5 (♀).
Hauteur dans la longueur.....	3 5/10	3 7/10	4	4 1/10	3 9/10
Longueur tête dans la longueur.....	5 1/5	5 3/5	5 1/5	5 3/10	5 1/3
Espace préorbitaire dans longueur tête.	3 7/10	3 4/5	3 1/5	3 1/5	5 3/10
Plus grande branchio-spine dans longueur arc inférieur.....	2 7/10	2 2/5	2 4/5	2 2/5	2 3/5

	EXEMPLAIRES N <sup>os</sup> :				
	1 (♀).	2 (♂).	3 (♀).	4 (♂).	5 (♀).
Longueur Pectorale dans longueur totale.....	7 1/10	8	7 3/5	9 7/10	6 9/10
R. Dorsale.....	14	14	14	15	13
R. Anale.....	14	14	14	14	13
R. Caudale.....	(8) 16 (7)	(8) 18 (7)	(8) 17 (7)	(8) 18 (7)	(8) 18 (7)
R. Pectorale.....	12	15	12	13	14
R. Ventrale.....	11	13	12	12	12
Écailles.....	11/14-86	11/13-85	11/13-86	12/13-86	12/13-83
Branchiospines.....	34	34	37	29	31
Vertèbres.....	?	?	61	60	59
R. Branchiostèges....	8	8	8	8	9

D'après les auteurs, le Lac du Bourget contient 2 espèces de Corégones : le Lavaret (*Coregonus dispersus Wartmanni lavaretus L.*) et la Bezoule

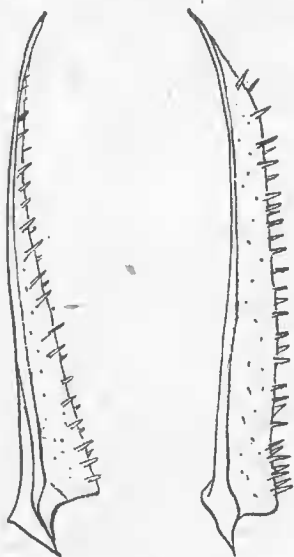


Fig. 1.

A gauche, branchiostegine de l'exemplaire n° 1 (1<sup>er</sup> arc branchial);  
A droite, branchiostegine de l'exemplaire n° 2 (1<sup>er</sup> arc branchial).

(*Coregonus balleus hiemalis bezola* Fatio); mais on n'est pas d'accord sur les affinités de la Bezoule, qui seraient avec la Gravenche (*C. balleus hiemalis* Jurine) d'après Fatio, avec la Fera (*C. balleus Schinzi feru* Jur.) d'après Moreau.

Quoi qu'il en soit, de tous les caractères invoqués pour différencier la Bezoule] d'avec le Lavaret, caractères] d'ailleurs souvent assez vagues (la Bezoule serait plus trapue, à dorsale plus ample, à écailles plus grandes, etc., que le Lavaret), celui du nombre des branchiospines semble constituer un des plus nets, auquel se réfèrent tous les auteurs. On voit donc qu'en ce cas, les exemplaires n<sup>os</sup> 4 et 5 seraient des Bezoules,

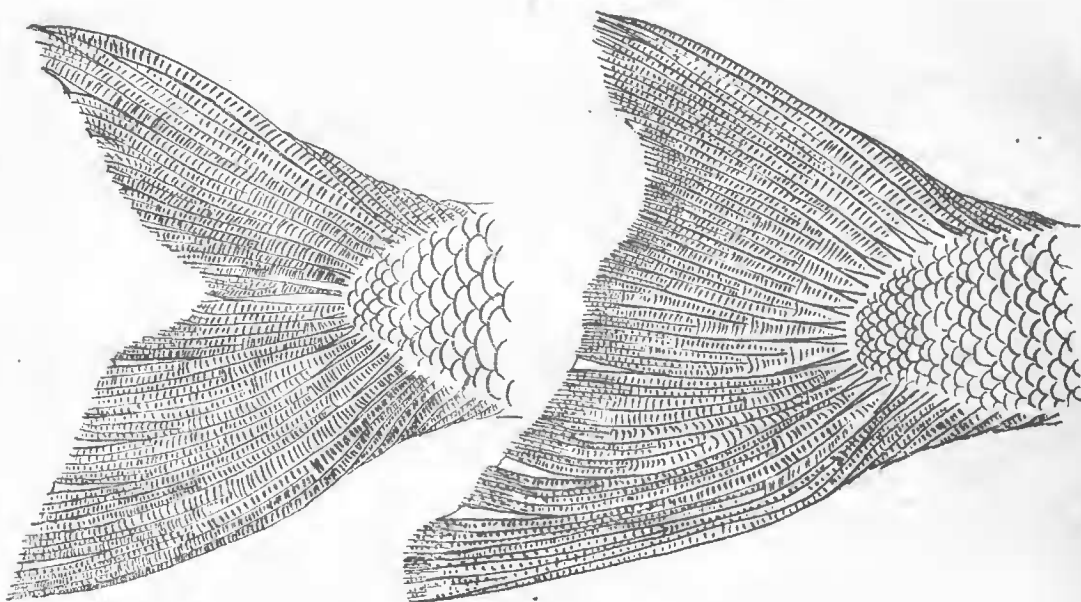


Fig. 2.

A gauche, nageoire caudale de l'exemplaire n<sup>o</sup> 2.

A droite, nageoire caudale de l'exemplaire n<sup>o</sup> 1.

les autres des Lavarets, puisque les nombres indiqués sont : 26 à 33 pour la Bezoule, 34 à 39 pour le Lavaret.

Mais, si l'on se reporte aux vues récemment exposées par M. Roule (*Feuille des Naturalistes*, N. S., n<sup>o</sup> 33, nov. 1926), sur les Corégones de nos lacs alpins, on voit qu'il est probable qu'ils ne composent tous qu'une seule espèce fondamentale, différenciée par ségrégation en deux grands groupements (Fera et Gravenche du Léman d'une part, Lavaret et Bezoule du Bourget d'autre part) et comportant, quant aux dates de ponte, une diversité complémentaire (ponte profonde et tardive chez le Fera et la Bezoule, précoce et littorale chez le Lavaret et la Gravenche). Si telle est la réalité, il n'est pas étonnant qu'il soit très difficile de décider à quels groupes appartiennent les 5 exemplaires décrits plus haut. Si le nombre des branchiospines paraît donner un caractère, nous voyons, dans la note de M. Roule (*loc. cit.*) que ce caractère n'est pas resté constant chez les Lavarets transportés dans le Léman. La forme des branchiospines (fig. 1), toutes denticulées très finement sur leur bord, et identiquement chez les

5 exemplaires, ne nous donne elle non plus aucun caractère différentiel.

Il semble donc bien que le cas de ces 5 individus renforce les vues exposées par M. Roule. Il est même fort intéressant à ce point de vue de considérer la forme de leur Caudale (fig. 2). D'après les mesures données, on voit que l'exemplaire n° 2 seul a les deux lobes caudaux égaux, tandis que tous les autres présentent une inégalité extrêmement nette à ce point de vue. Or, jamais rien de semblable n'a été signalé chez aucun Corégone du Bourget, ni d'ailleurs chez aucun Corégone français, et bien des auteurs se croieraient autorisés de ce fait à créer une variété ou une espèce nouvelle; or on trouve dans Fatio (Faune des Vertébrés de la Suisse, vol. V) la mention que le *Coregonus Asperi dispar*, du lac de Greifen, présente une telle particularité dans la forme de sa Caudale; il y a donc déjà un exemple que ce caractère se soit manifesté chez les Corégones, ce qui renforce encore l'opinion qu'ils sont tous très étroitement apparentés, et qu'il est vain de vouloir y établir des coupures spécifiques rigoureuses.

(LABORATOIRE D'ICHTHYOLOGIE GÉNÉRALE ET APPLIQUÉE.)